Chrétiens, à quoi sommes-nous prêts ?

Méditation du jeudi 24 novembre. Nous entrons dans le temps de l'Avent qui nous conduit au mystère et à la joie de Noël. Et nous prions particulièrement pour notre envoyé en Guyane et pour tous les habitants de la Guyane.

Ce qui s'est passé du temps de Noé se passera de la même façon quand viendra le Fils de l'homme. En effet, à cette époque, avant la grande inondation, les gens mangeaient et buvaient, se mariaient ou donnaient leurs filles en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; ils ne se rendirent compte de rien jusqu'au moment où la grande inondation vint et les emporta tous w.

Ainsi en sera-t-il quand viendra le Fils de l'homme. Alors, deux hommes seront aux champs : l'un sera emmené et l'autre laissé. Deux femmes moudront du grain au moulin : l'une sera emmenée et l'autre laissée.
Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra.
Comprenez bien ceci : si le maître de la maison savait à quel moment de la nuit le voleur doit venir, il resterait éveillé

et ne le laisserait pas pénétrer dans sa maison. C'est pourquoi, tenez-vous prêts, vous aussi, car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas. »
Matthieu 24,37-44

Source : Pixabay

En se faisant homme Jésus nous a appris une chose : l'humanité est une ! Nous avons la même chair, le même sang, nous éprouvons la même douleur quand on nous blesse, la même joie quand on nous fait du bien. Nos rires, nos pleurs, nos rêves ne sont pas si différents. Ni notre capacité à faire le mal et à faire le bien ! Et nous partagerons le même sort !
Donc nous qui sommes chrétiens ne sommes ni meilleurs ni pires que les autres humains.
Mais si nous reconnaissons le Dieu de Jésus-Christ comme notre Seigneur, nous avons la responsabilité d'agir selon ses attentes. En particulier en nous abstenant de scandaliser, de mépriser, les petits, les faibles, les sans pouvoir et sans défense !
Car si nous le faisons, nous discréditons, nous disqualifions, Dieu, son Fils et son Esprit ! Et alors le déluge de la désespérance humaine s'abat sur le monde, avec les conséquences catastrophiques pour tous.
Alors certes nous ne connaissons pas le jugement divin, ni qui sera pris et qui sera laissé. Il suffit que le Fils de l'homme lui les connaisse.
Accrochés à lui montrons-nous à tout instant attentifs aux êtres vivants qui peuplent ce monde si beau, et qui pourrait être meilleur pour tous, pour peu que nous accomplissions notre tâche quotidienne au service de Dieu et de nos frères et sœurs en humanité.

Chanter c’est prier deux fois disait Martin Luther. C’est avec les paroles du « Psaume de la création » de Patrick Richard que nous allons prier pour notre envoyé en Guyane et pour tous les habitants de la Guyane.

Par les cieux devant toi, splendeur et majesté,
Par l’infiniment grand, l’infiniment petit,
Et par le firmament, ton manteau étoilé,
Et par frère soleil, je veux crier…

Mon Dieu, tu es grand, tu es beau,
Dieu vivant, Dieu Très-Haut,
Tu es le Dieu d’amour !
Mon Dieu, tu es grand, tu es beau,
Dieu vivant, Dieu Très-Haut,
Dieu présent en toute création !

Par tous les océans et par toutes les mers,
Par tous les continents et par l’eau des rivières,
Par le feu qui te dit comme un buisson ardent,
Et par l’aile du vent, je veux crier…

Par toutes les montagnes et toutes les vallées,
Par l’ombre des forêts et par les fleurs des champs,
Par les bourgeons des arbres et l’herbe des praires,
Par le blé en épis, je veux crier…

Par tous les animaux de la terre et de l’eau,
Par le chant des oiseaux, par le chant de la vie,
Par l’homme que tu fis juste moins grand que toi,
Et par tous ses enfants, je veux crier…

Source : Pixabay